

INTRODUCTION.

La découverte des manuscrits de Touen-houang en 1900 est sans doute la plus importante trouvaille de manuscrits chinois qui ait été faite depuis l'ouverture de la tombe de Ki au III^e siècle de notre ère, et il est d'un intérêt scientifique de premier ordre que le plus grand nombre possible de ces manuscrits soient reproduits en facsimilés ou en éditions.

Les manuscrits de Touen-houang sont aujourd'hui répartis entre le British Museum, la Bibliothèque Nationale de Paris et la Bibliothèque Métropolitaine de Pékin, sans compter un certain nombre de rouleaux qui ont passé aux mains de collectionneurs tant en Chine qu'au Japon. Toutefois c'est dans les manuscrits conservés à Paris que se trouvent en plus grande quantité des textes offrant un intérêt spécial par leur nature, leur date d'exécution ou leur calligraphie.

Dès 1909, lorsque je montrai à des savants de Pékin quelques uns des plus précieux rouleaux que j'avais recueillis, des photographies furent prises ou des copies faites et aboutirent tant aux éditions du 燉煌石室遺書 *Touen houang che che yi chou* qu'aux facsimilés du 石室秘寶 *Che che pi pao*. Depuis lors, d'autres photographies exécutées à Paris sous ma direction ont été reproduites ou sont en cours de reproduction dans de superbes publications de M. Lo Tchen-yü. A Paris même, les publications de la *Mission Pelliot* comportent naturellement des éditions de textes. Mais la tâche est tellement vaste qu'il y a place pour tous les travailleurs de bonne volonté.

Aussi ai-je accepté avec plaisir, sur la proposition que m'en a faite mon ami et collègue le professeur Haneda, de publier une partie des manuscrits chinois de Touen-houang sous les auspices d'une association scientifique japonaise de Changhai, le 東亞研究會 *Tōa-kōkyūkawai*. Les publications de la *Mission Pelliot* ont assez à faire avec les reproductions de monuments figurés, les éditions et traductions de textes sogdiens, tokhariens, iraniens orientaux, turcs, mongols, tibétains, sanscrits, les recherches philologiques et archéologiques de tout ordre. Il m'a toujours semblé que, pour les éditions mêmes de textes chinois, il y avait au contraire tout avantage à ce qu'elles fussent faites en Extrême-Orient, et avec l'aide de nos confrères de là-bas. Ils ont des ressources et trouvent un public qu'il serait vain de chercher en Europe. C'est dans cette idée que j'ai applaudi dès le premier jour à l'initiative de M. Lo Tchen-yü. Et pour la même raison je suis heureux que des manuscrits de Paris soient aujourd'hui édités à Kyōto aux frais d'une société savante japonaise. Je vois là un nouvel et précieux témoignage de cette confraternité d'études et de cette collaboration que je souhaite de jour en jour plus intime et plus féconde entre savants d'Europe et d'Extrême-Orient.

Certains textes valent d'être reproduits en facsimilé; l'édition imprimée suffira pour d'autres. De là une division de la collection en deux séries: «Série in-folio» pour les facsimilés, et «Série in-octavo» pour les éditions. Les fascicules paraîtront dans l'une et l'autre série à mesure de leur achèvement. Ils seront accompagnés de notices critiques en chinois ou en japonais; des notices en français sont également prévues.

Paul Pelliot.